

Tournons autour du pot !

Remettre en cause la chasse d'eau, cela pourrait apparaître comme rétrograde voire suicidaire. Pourtant, Les Amis de la Terre en ont fait l'une des pierres angulaires de « La gestion durable de l'eau ». De quoi faire réfléchir.

« **TU PEUX SENTIR** ». Jean montre fièrement son WC : un trône carré en bois. Pas de trace de chasse ou de réservoir d'eau. Par le trou, seul un mélange de tailles de haies hachées menu et quelques copeaux sont visibles. On a beau jeter un œil sceptique sur la fosse, et inspirer par ses a priori, aucune odeur particulière ne monte au nez.

« On recouvre les besoins de litière, par couches successives », explique Jean FASSOTTE, un des initiateurs de la réflexion sur l'eau aux Amis de la Terre. « Mélangé aux déchets alimentaires, le tout se transformera en un excellent compost en un an et demi environ, mais je te mets au défi déjà après quelques semaines de retrouver les déjections ».

Écolo rétrograde ?

N'empêche, même si le test olfactif est concluant, la toilette sèche apparaît toujours pour beaucoup comme une idée d'écologistes extrémistes. On garde souvent en image les latrines au fond du jardin de l'époque de nos grands-parents, la porte en bois percée d'un cœur. Mais pour Jean FASSOTTE, « c'est le retour à la chasse d'eau qui serait rétro. Quand on tire la chasse à Spa ça atterrit en 5 minutes dans la Vesdre à Pepinster, avec ce que cela engendre comme pollution. Ici je ne pollue pas et rien que par ma toilette j'économise un tiers de ma consommation d'eau tout en enrichissant les sols ».

Rien ne se perd, rien ne se gagne...

Patricia MARTIN, responsable de la campagne « La gestion durable de l'eau » aux Amis de la Terre, juge le système actuel d'évacuation aberrant : alors que, à l'état naturel, le cycle de l'eau et celui de la matière sont bien séparés (la matière organique, comme un excrément ou un arbre mort, se décompose et s'intègre au sol) nous les mélangeons au quotidien. En évacuant nos matières organiques dans l'eau, on casse l'équilibre du milieu aquatique et on prive le sol de nourriture. Le système d'épuration, lorsqu'il y en a un, tente de récupérer la saucisse en transformant la matière organique contenue dans l'eau en matière minérale. En conséquence la teneur en nitrates augmente dans cette eau, laquelle ne reviendra pas à sa qualité initiale. Sans compter qu'un tel système représente une fameuse tirelire : la dernière station d'épuration de Bruxelles-Sud a coûté 150 millions d'euros pour l'équivalent de 360 000 habitants.

Pas d'évangélisation

Bien entendu, le but des Amis de la Terre n'est pas de convertir tout le monde à l'utilisation de la toilette sèche, peu commode en ville, mais tout au moins de lancer une réflexion sur notre usage actuel de l'eau et la gestion des matières organiques. « Nous mettons de l'énergie à présenter la toilette à litière, mais pas exclusive-

ment. Nous sommes en train de préparer un nouveau média qui sera consacré à l'eau de pluie, histoire de lutter contre une approche hygiéniste voulant une eau désinfectée des bactéries à 100 % », nous raconte Patricia.

Une entrée en matière rigolote

« En fait, selon la sensibilité des personnes du mouvement, l'accent est mis sur la toilette ou sur l'eau de pluie. Jean et moi nous y tenons beaucoup car ce concept permet de faire le lien entre la problématique de l'eau et la problématique de la gestion de la matière - précise la scientifique - et plus on réfléchit et on analyse, plus on se rend compte que les deux sont intimement liés. Mais il est vrai que, dans la réalité, on est bien obligés de traiter les problèmes séparément. Personnellement, lors d'un salon par exemple, j'aime beaucoup utiliser la toilette à litière car elle représente quelque chose d'interpellant, qui a un petit côté "trop" qui, maintenant - ce n'était pas le cas au début - amuse un public de plus en plus grand. Et le sourire est une excellente entrée en matière pour faire réfléchir les personnes à divers éléments de la gestion de l'eau. »

En terme d'éducation ? Les Amis de la Terre ciblent principalement les adultes, « pour les faire cogiter, pas nécessairement changer de toilette ». Patricia regrette néanmoins que l'on ne parle pas suffisamment de ces questions en classe, car ce genre



La toilette à litière biomatrisée (TLM)

de sujet est assez accrocheur et permet de développer un regard critique, et pourquoi pas aborder les sciences en parlant des cycles, des nitrates, des bactéries ?

Christophe DUBOIS

Les Amis de la Terre asbl, Place de la Vingeanne 1 à 5100 Dave (081 40 14 78).

Les Amis de la Terre préparent actuellement un feuillet d'information consacré à la valorisation de l'eau de pluie, avec des textes de réflexion et des informations pratiques. Six numéros sont prévus, échelonnés de mai 2003 à mars 2004, juste avant le Salon de l'Eau 2004. Informez-vous.